

# Le Bonnet Rouge

## Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITE

44, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>) — Téléph. : CENTRAL 69-70

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>) — Téléph. CENTRAL 90-69

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Cinq Centimes la Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

## Rodin

Notre rédacteur en chef, M. Claret, et Mme Fanny Clar se sont déjà faits les échos du sentiment d'indignation soulevé par la triste campagne dirigée contre le grand Rodin.

Nous donnons aujourd'hui la parole à M. Géo-Dutheil, un jeune statuaire qui compte parmi les plus talentueux dans notre jeunesse artistique.

Après tant d'années de labeur acharné, de lutte opiniâtre, d'efforts, de recherches et de réalisations vers la se-reine Beauté, il était permis de croire que le génie incontestable du maître Rodin serait compris, admis, et que la France s'enorgueillirait de posséder un tel homme. Il parait que nous nous sommes trompés. Celui devant lequel tout cerveau épris d'esthétique doit s'incliner avec le plus grand respect pour l'œuvre formidable accomplie parmi les plus durs déceptions, celui qui, durant vingt ans, a œuvré dans une atmosphère hostile, l'homme probe, l'artiste si lyriquement humain, l'auteur génial des Bourgeois de Calais, de l'Âge d'Airain, du Saint-Jean-Baptiste, du Baiser et de tant d'autres chefs-d'œuvre, notre maître à tous est aujourd'hui insulté dans son œuvre, traité dans la boue par quelques fesse-mathieux à profils d'ânes. Et pourquoi, si l'on vous plaît ? Parce que Rodin veut faire le don inestimable de ses collections à l'Etat, à condition que l'Etat institue l'Hôtel Biron, musée Rodin ; et nous avons vu cette chose monstrueuse, l'OEuvre, discutée et rejetée.

L'OEuvre de Rodin, il faut la comprendre pour l'aimer, il faut comprendre tout ce que cela veut dire, il faut s'être arrêté longuement devant ces marbres érythriques, baignés d'une si douce lumière, devant ces pierres de cathédrale, taillées d'une façon si hardie, et avoir senti le grand frisson de vie que Rodin a insufflé à ses bronzes, ses portraits étonnants, modelés avec un si grand amour de la vie et de la vérité, devant lesquels tout statuaire moderne se sent devenir un enfant. Il faut comprendre l'ineffable beauté de cette œuvre pour l'aimer. Et les dessins de Rodin, il y en a des milliers, mouvements de la vie jetés en hâte fébrile sur le papier, gestes humains, gestes divers que l'artiste a su ravir à la vie.

Une œuvre colossale que le maître offre à la France et que la France doit accepter avec toute la déférence, avec toute l'admiration due au plus grand artiste des temps modernes. En plus de l'œuvre personnelle, si variée et si riche, Rodin offre son incomparable collection d'antiques que l'observation sagace de toute une vie et l'amour de la forme a réunies.

Et nous aurions la sottise de rejeter un tel trésor que l'étranger convoite depuis si longtemps. Le patriotisme de Rodin a empêché, bien avant la guerre, l'Allemagne de nous ravir des chefs-d'œuvre, notre patriotisme à nous doit les conserver à l'admiration des générations futures, pour notre grand pays, grand par ses artistes, tels que Rodin.

Mais lorsqu'elle a su qu'un musée Rodin allait se créer, la meute des misérables et petits confrères officiels a fait chorus pour salir l'œuvre incomparable, les bavards de marbre en sain-doux, les sculpteurs aimables de bronzes en chocolat, les masturbeurs de formes en guimauve, ceux qui accouchent de ces monstrueux monuments officiels, qui poussent sur le trottoir comme des fleurs vénéneuses, les Denys Puech, les Marquette, les Antonin Mercier, les Injalbert et tutti quanti, tous les impuissants, tous les vieux pompiers, membres de tous les Instituts, les petits roquets hargneux salement méchant, ont aboyé aux chaussons du géant. Ce sont, du reste, les mêmes ignorants prétentieux qui ont combattu une de nos gloires nationales, qui a nom Puvion de Chavannes.

Il faut que l'OEuvre de Rodin nous reste intacte et dans un cadre digne d'elle et à son échelle : l'Hôtel Biron. Il importe, pour le grandeur intellectuelle de notre pays, que l'OEuvre s'impose à l'admiration des foules.

GEO-DUTHEIL.

## Petites Nouvelles

— Un télégramme non officiel de Berlin annonce que le général de division von Schoeller a été nommé sous-secrétaire d'Etat à la guerre.

— La musique de la garde républicaine arrivera à Dublin vendredi prochain où elle restera quelques jours.

— Les médecins déclarent que la complication intestinale dont est atteint le président du conseil espagnol M. de Romanones, durera une quinzaine de jours.

— La corporation internationale américaine vient de conclure avec le gouvernement chinois, un contrat pour la construction de 1.100 milles de voies ferrées en Chine.

— L'état de M. Amalio Gimeno, ministre des Affaires étrangères espagnoles, blessé dans un accident d'automobile, s'est amélioré.

— Neuf cents enfants belges sont arrivés aujourd'hui en Hollande où ils seront hospitalisés pendant quelques semaines.

## CRISE MINISTÉRIELLE au Japon

London, 4 octobre. — On mande de Tokio au Times : Selon le journal Asahi, le comte Okuma présentera sa démission au cours du conseil des ministres de demain. Les autres membres du cabinet démissionneront deux jours après, à l'exception du ministre de la guerre et du ministre de la marine.

On parle du baron Kato ou du comte Terauchi pour remplacer le comte Okuma.

Cette démission serait due à la politique suivie par le gouvernement vis-à-vis de la Chine. — (Havas.)

## LA DEFENSE DES LOCATAIRES

Pour toutes les questions concernant les loyers, une permanence est établie, 14, rue Drouot, le mardi et samedi de 10 h. 1/2 à midi.

## Le Travail Parlementaire

### Les Loyers

La commission de législation civile reprendra cette après-midi la discussion du projet sur les loyers.

M. Edouard Ignace, présentera des modifications au texte du Sénat. Ces modifications seront conformes aux principes déjà adoptés en première lecture par la Chambre.

Néanmoins, s'il était insuffisant pour assurer le droit des locataires, nos amis MM. Levasseur et Pierre Laval interviendraient pour renforcer la discussion.

### Les Conseils de guerre

La Chambre a accompli, hier, une œuvre sage. Malgré l'opposition des ministres de la guerre et de la marine, elle a adopté la proposition de M. Paul Meunier, tendant à modifier et à compléter certains articles du code de justice militaire.

D'autre part, les juges appelés à décider du sort de l'inculpé seront tenus de voter au scrutin secret. Enfin, le droit de recours des accusés contre la sentence de tous les conseils de guerre est établi, ainsi que l'exercice du droit de grâce.

C'est une œuvre de générosité et de justice que la Chambre a tenu de sanctionner. Il est regrettable que les représentants du gouvernement se soient opposés à ces mesures et se soient fait battre par 313 voix contre 137 sur cette question.

### Les Dommages de guerre

La Chambre a abordé la discussion de la délicate question de la réparation des dommages de guerre. M. Georges Desplas, rapporteur a analysé le projet qui lui était présenté.

C'est non seulement la cause des régions évacuées qui est plaidée devant vous, a-t-il dit, mais c'est aussi la cause de la France.

Après cet exposé, M. René Renoux, au nom du parti radical, M. Augagneur, au nom des républicains socialistes, M. Paul Beauregard, au nom des progressistes, sont venus apporter leur adhésion complète au projet.

Puis, M. Viviani, dans une éloquentة improvisation, a demandé à la Chambre de le voter sans retard, parce qu'il était attendu avec impatience par les sinistrés de la guerre.

La discussion des articles commença ce matin.

## DEMAIN 4 PAGES

### Pour l'insigne des Réformés N° 1

La Fédération de l'Union Fraternelle des Réformés n° 1, à la suite de la réunion tenue le 3 septembre dernier à la mairie du 10<sup>e</sup> arrondissement, son siège social, avait reçu mandat de protester auprès de la Commission de l'armée sur la façon dont on entendait attribuer aux réformés l'insigne volé.

M. Henry Paté vient d'adresser au président de l'arrondissement, son siège social, avait Monsieur le Ministre,

J'ai déjà eu l'honneur de vous écrire une lettre au sujet de l'insigne spéciale à accorder aux blessés, dont j'ai été le promoteur et le rapporteur.

De divers côtés, il me revient que vous comptez donner aux blessés et réformés dans les conditions indiquées par la loi, le ruban simple de la médaille commémorative sans signe apparent. Dans mon esprit comme dans celui de mes collègues, il n'en est pas ainsi. Nous désirons que sur ce ruban, il y ait un insigne spécial qui désigne à l'opinion publique ceux qui ont souffert en défendant la Patrie.

Je suis sûr, pour ma part, que vous êtes de mon avis et que vous ne vous contenteriez pas de leur donner le ruban, sans signe apparent, que porteront après la guerre tous ceux qui ont été mobilisés.

## Les Absences d'Anastasie

On peut écrire, avec l'approbation de la Censure, au'un député français

On en conviendra : qu'elle soit de Paris ou de Marseille, Anastasia a traité trop d'absences. Nous en pourrions peut-être indiquer les causes, mais nous ne le ferons que si ces précisions devenaient indispensables.

Nous distons hier qu'en ce qui concerne la Censure parisienne, nous ne songions pas une minute à mettre en cause M. Marréjouis.

Nous ne songeons pas plus, quand il s'agit de Marseille, à nous en prendre à l'excellent préfet des Bouches-du-Rhône, M. Schrameck, lequel ne pêche sans doute que par excès de libéralisme.

Au surplus, il nous serait indifférent de voir tout ce que nous aimons, tout ce que nous chérissons, tout ce qui fait, pour ceux de nos amis qui combattent encore sur le Somme et ailleurs, le sacrifice plus léger et les épreuves moins lourdes, diffamé, soigné, soigné par une presse qui est à la France, ce que le pou est au soldat, si on nous laissait au moins la liberté de la riposte.

Hélas ! c'est justement au moment où nous voulons faire justice d'infamies longtemps colportées, de calomnies démodées, d'attaques perfides contre la régime et les hommes qui le servent, que notre indolente se réveille, s'étreint et retourne avec ses longs ciseaux, la volonté de se montrer à la fois capricieuse et tyrannique.

Comment veut-on que nous prenions des consignes déjà incohérentes, données dans de telles conditions, et que nous sommes soulevés les seuls à être tenus d'observer ? Nous ne demandons qu'à éviter toute erreur fâcheuse, tout conflit malencontreux. Mais, de grâce, qu'on dise alors aux censeurs nettement, clairement, ce qu'ils doivent faire et ce qu'il leur faut nous demander. Ainsi, nous saurons peut-être exactement ce qu'on attend de nous, et on ne verra plus dans la presse française passer tels du telle information, comme certains — il nous plaît encore de ne pas préciser — qui fient la joie de nos ennemis et qui nous valent des démentis sensationnels et impressionnants, multipliés ensuite dans la presse neutre.

Car le but de la Censure, ne fussions pas, c'est de prévenir toutes les imprudences militaires et diplomatiques. Ce n'est pas d'empêcher que nous distons, — comme on l'a interdit à Monsieur Badin, l'autre jour — que l'illustre B... parle à coup sûr très bien, mais qu'il parle trop.

Qu'il s'agisse de M. Barrès, M. Briand, M. Barthou, ou de quelque autre, on ne voit pas en quoi ces modestes critiques peuvent nuire à la défense nationale, et pour quoi la Censure exige formellement l'échappage d'un texte de cette sorte. A moins que ce ne soit pour prouver aux neutres que nous sommes demeurés le peuple le plus spirituel de la terre...

Jean GOLDSKY.

## LA GUERRE

### Encore un succès sur la Somme

Nos troupes s'emparent de plusieurs lignes de tranchées et font des prisonniers

Les Anglais chassent l'ennemi d'Eaucourt-l'Abbaye

### Communiqués Officiels

79<sup>e</sup> JOUR DE LA GUERRE

#### COMMUNIQUE FRANÇAIS

4 octobre, 15 heures.

Au nord de la Somme, nous avons complété la conquête des puissantes lignes de tranchées allemandes situées entre Morval et le bois Saint-Pierre-Vaast. Nous avons fait environ 200 prisonniers, dont 10 officiers.

Au sud de la Somme, un bombardement ennemi dans la région de Belloy-en-Santerre.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

La pluie tombe abondamment depuis ce matin.

#### COMMUNIQUE ANGLAIS

Nous avons chassé l'ennemi d'Eaucourt-l'Abbaye. Le village est entièrement en notre possession. Cette nuit le bombardement a été très violent au sud de l'Ancre.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

La pluie tombe abondamment depuis ce matin.

### Sur le front de la Somme

#### L'OPINION DU COLONEL REPINGTON

London, 4 octobre. — Le colonel Repington écrit dans le Times :

Le simple fait d'avoir subi notre offensive et de ne pas avoir réussi contre-attaques indique que les Allemands admettent leur infériorité morale et matérielle à la fois.

Admettons qu'elle ne soit que matérielle ; dans ce cas, si nous utilisons complètement les moyens formidables de notre artillerie et si la lutte devient une bataille d'épuisement, celui-ci sera plus fort du côté de la défense parce que la défense est la plus faible. Même si les pertes sont égales des deux côtés, proportionnellement la défense perd plus actuellement que l'assaut.

L'avance serbe

Athènes, 2 octobre (retardée par censure). — On mande de Salonique que des combats acharnés se poursuivent entre les Bulgares et les forces franco-anglaises, qui

## Les Absences d'Anastasie

On peut écrire, avec l'approbation de la Censure, au'un député français

On en conviendra : qu'elle soit de Paris ou de Marseille, Anastasia a traité trop d'absences. Nous en pourrions peut-être indiquer les causes, mais nous ne le ferons que si ces précisions devenaient indispensables.

Nous distons hier qu'en ce qui concerne la Censure parisienne, nous ne songions pas une minute à mettre en cause M. Marréjouis.

Nous ne songeons pas plus, quand il s'agit de Marseille, à nous en prendre à l'excellent préfet des Bouches-du-Rhône, M. Schrameck, lequel ne pêche sans doute que par excès de libéralisme.

Au surplus, il nous serait indifférent de voir tout ce que nous aimons, tout ce que nous chérissons, tout ce qui fait, pour ceux de nos amis qui combattent encore sur le Somme et ailleurs, le sacrifice plus léger et les épreuves moins lourdes, diffamé, soigné, soigné par une presse qui est à la France, ce que le pou est au soldat, si on nous laissait au moins la liberté de la riposte.

Hélas ! c'est justement au moment où nous voulons faire justice d'infamies longtemps colportées, de calomnies démodées, d'attaques perfides contre la régime et les hommes qui le servent, que notre indolente se réveille, s'étreint et retourne avec ses longs ciseaux, la volonté de se montrer à la fois capricieuse et tyrannique.

Comment veut-on que nous prenions des consignes déjà incohérentes, données dans de telles conditions, et que nous sommes soulevés les seuls à être tenus d'observer ? Nous ne demandons qu'à éviter toute erreur fâcheuse, tout conflit malencontreux. Mais, de grâce, qu'on dise alors aux censeurs nettement, clairement, ce qu'ils doivent faire et ce qu'il leur faut nous demander. Ainsi, nous saurons peut-être exactement ce qu'on attend de nous, et on ne verra plus dans la presse française passer tels du telle information, comme certains — il nous plaît encore de ne pas préciser — qui fient la joie de nos ennemis et qui nous valent des démentis sensationnels et impressionnants, multipliés ensuite dans la presse neutre.

Car le but de la Censure, ne fussions pas, c'est de prévenir toutes les imprudences militaires et diplomatiques. Ce n'est pas d'empêcher que nous distons, — comme on l'a interdit à Monsieur Badin, l'autre jour — que l'illustre B... parle à coup sûr très bien, mais qu'il parle trop.

Qu'il s'agisse de M. Barrès, M. Briand, M. Barthou, ou de quelque autre, on ne voit pas en quoi ces modestes critiques peuvent nuire à la défense nationale, et pour quoi la Censure exige formellement l'échappage d'un texte de cette sorte. A moins que ce ne soit pour prouver aux neutres que nous sommes demeurés le peuple le plus spirituel de la terre...

Jean GOLDSKY.

## LA GUERRE

### Encore un succès sur la Somme

Nos troupes s'emparent de plusieurs lignes de tranchées et font des prisonniers

Les Anglais chassent l'ennemi d'Eaucourt-l'Abbaye

### Communiqués Officiels

79<sup>e</sup> JOUR DE LA GUERRE

#### COMMUNIQUE FRANÇAIS

4 octobre, 15 heures.

Au nord de la Somme, nous avons complété la conquête des puissantes lignes de tranchées allemandes situées entre Morval et le bois Saint-Pierre-Vaast. Nous avons fait environ 200 prisonniers, dont 10 officiers.

Au sud de la Somme, un bombardement ennemi dans la région de Belloy-en-Santerre.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

La pluie tombe abondamment depuis ce matin.

#### COMMUNIQUE ANGLAIS

Nous avons chassé l'ennemi d'Eaucourt-l'Abbaye. Le village est entièrement en notre possession. Cette nuit le bombardement a été très violent au sud de l'Ancre.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

La pluie tombe abondamment depuis ce matin.

### Sur le front de la Somme

#### L'OPINION DU COLONEL REPINGTON

London, 4 octobre. — Le colonel Repington écrit dans le Times :

Le simple fait d'avoir subi notre offensive et de ne pas avoir réussi contre-attaques indique que les Allemands admettent leur infériorité morale et matérielle à la fois.

Admettons qu'elle ne soit que matérielle ; dans ce cas, si nous utilisons complètement les moyens formidables de notre artillerie et si la lutte devient une bataille d'épuisement, celui-ci sera plus fort du côté de la défense parce que la défense est la plus faible. Même si les pertes sont égales des deux côtés, proportionnellement la défense perd plus actuellement que l'assaut.

L'avance serbe

Athènes, 2 octobre (retardée par censure). — On mande de Salonique que des combats acharnés se poursuivent entre les Bulgares et les forces franco-anglaises, qui

## Le Réveil Républicain

### Après les incidents de Vichy

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône a clôturé sa session.

Au cours de la séance du 27 septembre, présidée par M. Cabassol, président du Conseil général, MM. Briand, Saravelli et Bar-thémy ont présenté le vœu suivant :

Considérant que dans la séance historique du 4 août 1914, l'Union Sacrée entra tous les Français contre l'ennemi commun a été proclamée.

Que cette union a été scrupuleusement observée par les républicains de toutes nuances, qui ont supporté sans mot dire des manifestations contraires à leurs sentiments et à leurs convictions les plus profondes.

Que notamment les scènes dont Vichy a été le théâtre, la campagne de presse contre le commandant en chef de l'armée d'Orient, la pression cléricale dont sont victimes nos malades et blessés dans un grand nombre d'hôpitaux et d'établissements hospitaliers, sont autant de faits regrettables et contraires à l'Union Sacrée, que chacun doit s'imposer.

En conséquence, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône invite le gouvernement actuel, qui est un gouvernement d'union nationale, à prendre les mesures nécessaires pour que de pareils actes ne puissent se renouveler.

Sur l'intervention de M. Régis, ce vœu avait été renvoyé à la Commission.

Il a été adopté.

M. Schrameck, préfet du département, assistait à la séance.

### Bourse de Paris

DU MERCREDI 4 OCTOBRE 1916.

Marché stationnaire, sauf en ce qui concerne le compartiment des valeurs russes, qui est assez animé et dénote quelque progrès.

Fonds d'Etat : Français 3 o/o, 61,80 ; 5 o/o, 90.

Extérieure, 100.

Actions diverses : Banque de Paris, 1.060.

Union Parisienne, 635.

Lyons, 1.040.

Suez, 4.720.

Monsieur, 3.135.

1/5, 331.

Coutchouques, 123.

Maltot, 728.

Hartmann, 502.

Toulon, 1.033.

Duneprotienne, 3.300.

Provinciales, 466.

Chemins de fer : Nord, 1.725.

Bekou, 1.332.

Lianosoff, 882.

Naphe, 164.

## LES NOUVELLES VISITES

### LA QUESTION des Engagés Spéciaux

Le docteur Peyroux, le distingué député de la Seine-Inférieure, nous adresse la lettre suivante :

Paris, le 29 septembre, 1916.

Monsieur le rédacteur en chef,

Je tiens de lire dans l'un des derniers numéros du Bonnet Rouge que tout le monde sera unanime à penser, au cas où une nouvelle revision serait ordonnée, qu'il n'y a aucune raison d'en dispenser les engagés spéciaux, bien au contraire. Permettez-moi donc, je vous prie, de protester énergiquement contre pareille affirmation et de vous manifester mon profond étonnement de l'avoir lue dans votre journal.

Le temps n'est pas bien éloigné, en effet, Monsieur, où alors que je défendais la cause de la non-revision des réformés n° 2, vous m'offriez très aimablement l'hospitalité de vos colonnes. Le temps est moins éloigné encore où, vous-même, vous défendiez généreusement celle des exemptés. Dès lors, je ne comprends plus, mais plus du tout...

Il n'y a aucune raison d'exempter, de dispenser les engagés spéciaux d'une nouvelle visite ? Voyons, voyons, il faudrait tout de même s'entendre. Aucune raison ? Mais alors, la parole, à moi solennellement donnée, du haut de la tribune du Parlement, par M. le général Galléni, ministre de la guerre, « que la statue des engagés spéciaux était définitive, qu'elle resteraient non seulement dans l'emploi mais même dans la garnison choisie ». Enrolés ? Mais alors, les Contrats signés depuis par l'Etat, avec les engagés spéciaux de tous âges et de toutes classes violés et rompus ?...

Non, non, Monsieur le rédacteur en chef, des raisons, il y en a, et de capitales et de trop graves pour que, au cas où le gouvernement oseval jeter ce dé à son bon sens et à l'opinion publique, le Parlement ne se dressa pas fièrement devant lui et ne le rappelle pas à respect sacré de la parole donnée. Aussi, je me plains à croire que Monsieur le ministre de la guerre, sagement, loyalement, également, ne touchera pas aux engagés spéciaux.

Je vous serais très obligé si vous vouliez publier cette lettre dans votre plus prochain numéro, et je vous prie de recevoir, Monsieur le rédacteur en chef, avec mes remerciements, l'assurance de ma haute considération.

Docteur PEYROUX,

Député de la Seine-Inférieure.

### Dans Paris

#### RETOUR D'ALLEMAGNE

— Un train revenant d'Allemagne, est arrivé à Paris ce matin à 10 heures. Il rapatriait 4 médecins, 26 aides-majors, et 300 hommes du service de santé.

#### UNE MESURE QUI S'IMPOSE

### Le Droit au Combat

Pour ceux qui depuis deux ans sont refusés les dangers et les gloires de la guerre.

Il est compréhensible que des erreurs aient été commises aux jours de la mobilisation, alors que l'administration militaire était désorganisée par un labeur intensif. Seulement, depuis deux ans que dure la guerre, un remède aurait pu être donné aux quelques erreurs — minimes en général, mais cependant irritantes pour les hommes qui les subissent — nées de notre improvisation.

En vertu de décisions ministérielles, les hommes ayant été condamnés antérieurement à la guerre, devaient rejoindre les « groupes spéciaux », formés au Maroc.

Furent mobilisés dans ces bataillons, des hommes qui n'ont « blé » de jeunesse avait fait condamner à une peine bégime — un simple délai de chasse est motif suffisant pour l'incorporation dans ces groupes — des pères de famille qui après une minime condamnation s'étaient créés un foyer. Ces malheureux ayant succombé une fois mais qui par leur excellent conduite et leur travail étaient parvenus à redevenir des hommes honnêtes, se sont vus brusquement arrachés de leurs foyers pour partir, non pas combattre — ce qui est le sort naturel — mais pour partir se reconstruire au contact des dangers repris de justice, incorporés aux aussi dans des groupes spéciaux. Dire les souffrances morales que des repentis ont dû subir à la promiscuité de voleurs, de bandits, de soutepeurs avérés, est impossible. Présenter la vie du front, où, disent-ils, ils auront « l'honneur de combattre », les a bons sujets a été...

Je suis sûr, pour ma part, que vous êtes de mon avis et que vous ne vous contenteriez pas de leur donner le ruban, sans signe apparent, que porteront après la guerre tous ceux qui ont été mobilisés.



avait laissé passer, il y a trois jours, l'article dans lequel je répondais aux critiques véhémentes que m'avait values mon opinion sur la question des engagements spéciaux, la protestation du docteur Peyroux qui fut inutile. Carles, une parole formelle a été donnée aux engagements spéciaux. Cette parole, il faut la respecter, il y va de la dignité du Parlement.

# Aux Écoutes

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plait à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. Très bien. Mais alors, demande la Carnavaie, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui se préoccupe avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentes et écoutées du docteur Peyroux.

Jacques LANDAU.

## LES VISITES COLLECTIVES D'AUXILIAIRES

L'Agence Primo publie le texte d'un vœu présenté au Conseil général de la Loire par M. Durafour, député. Le Conseil général de la Loire. Considérant que les visites collectives imposées dans la 13<sup>e</sup> région notamment aux hommes appartenant aux services auxiliaires, sont en contradiction avec le texte de l'article 3, paragraphe 2, de la loi du 17 août 1915 ; Émet le vœu : Que le gouvernement donne les instructions nécessaires pour assurer l'observation des dispositions de la loi et pour rapporter toutes les mesures prises en contradiction de celle-ci. M. Durafour prie le préfet de bien vouloir transmettre le texte de cette motion au plus tôt au ministre de la guerre, afin que celui-ci en soit saisi avant la séance de vendredi où sera discutée l'interpellation sur les visites irrégulières.

## BEURRE en GROS

fraîs ou demi-sel, garanti pur en motte de dix kilos

ARRIVAGE QUOTIDIEN ASSURÉ Maison GÉRIN, à Rennes

## Bibliographie

Ch. Casier. L'Anatomie et la Guerre, ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques, 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée, Henri Didier, libraire-éditeur, rue de la Sorbonne, 46.

Questions balkaniques, par Jovan Cvijic, Attinger frères, éditeurs, 30, boulevard Saint-Michel.

## Communiqués

Bonjour de familles de soldats disparus sont dans l'impossibilité d'effectuer des recherches utiles, ne sachant comment s'y prendre. Le comité républicain des Hautes Pyrénées de Paris a rempli un devoir de solidarité en leur offrant, gratuitement une brochure et deux suppléments indiquant la marche à suivre et fournissant de précieuses indications. Les familles pauvres qui en ont besoin n'ont qu'à en demander par écrit au président du comité, M. Georges Desbons, avocat à la cour d'appel, 7, rue des Wallons, Paris.

## Rappelez-vous que...

Les examens d'admission à l'école des Chartes auront lieu à Poole le 26 octobre à midi. Du 30 au 31, registre d'inscription ouvert au même endroit. La reprise des cours de l'école des Hautes Études commerciales est fixée au 14 novembre à 8 h. 30, le 10 octobre, examen d'admission.

## Neurologie

On annonce la mort de M. Raymond Hennessy, fils aîné de M. James Hennessy, député de la Charente, tué dans un des derniers combats de la Somme. Né le 22 ans, sous-lieutenant de chasseurs, il avait pris part à de nombreuses batailles, où il s'était particulièrement distingué. Au cours d'un des derniers assauts qui assurèrent la prise de Combaux, il fut grièvement blessé à la tête. Transporté dans une ambulance voisine, il y succomba le lendemain. Nous prions M. James Hennessy de bien vouloir agréer l'hommage de notre sympathie profonde.

## LE "TIP" remplace le Beurre

CHEZ TOUTS MARCHANDS DE BEURRE ET CONFERT. (1/45 le 1/2 kg.)

## Nos Petites Annonces

Les différents services du Bonnet Rouge, prenant chaque jour plus d'extension, il nous faut modifier encore une fois la périodicité de la parution de nos petites annonces. Les petites annonces du Bonnet Rouge seront désormais publiées régulièrement les lundis et jeudis. Les offres et demandes d'emploi continueront à être insérées gratuitement. Les annonces diverses seront insérées au tarif général de un franc la ligne.

## Poste restante

L'architecte américain Whitney Warren, ayant parlé à l'Académie des Beaux-Arts des dégâts commis par les aviateurs allemands et autrichiens.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plait à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. Très bien. Mais alors, demande la Carnavaie, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui se préoccupe avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentes et écoutées du docteur Peyroux.

En chemin de fer, sur une ligne de banlieue. Un monsieur qui cause fort, un peu trop fort, pose tout à coup cette question : — Savez-vous pourquoi les Allemands n'ont pas eu Verdun ? Tout le monde s'en doute bien un peu, mais personne ne répond. — Eh ! bien moi je le sais et... je vais vous le dire. Ici la voix du monsieur se fait tonitruante et tremblante à la fois : — C'est parce qu'à chaque de leurs attaques, le Sacré-Coeur leur est apparu ! Ceci dit, il se plait à rappeler que Paris n'a été sauvé que grâce à sainte Geneviève et que encore plusieurs interventions heureuses de la puissance divine. Très bien. Mais alors, demande la Carnavaie, après avoir rapporté cette conversation, pourquoi les « hautes sphères gouvernementales » s'obstinent-elles à vouloir faire passer un nouveau conseil de révision à tous les réformés et pourquoi ne renvoie-t-on pas immédiatement dans leurs foyers tous les soldats qui, depuis deux ans, passent leur temps — position du reste un peu bizarre — à se croiser les bras sur le front ? Ce n'est pas le Bonnet Rouge qui se préoccupe avec tant d'ardeur, l'engagement spécial, qui regrettera d'avoir soulevé cette question. Elle vaut aujourd'hui aux engagements spéciaux la certitude que leurs droits seront défendus à la tribune du Palais-Bourbon par la parole éloquentes et écoutées du docteur Peyroux.

## Communiqués

Bonjour de familles de soldats disparus sont dans l'impossibilité d'effectuer des recherches utiles, ne sachant comment s'y prendre. Le comité républicain des Hautes Pyrénées de Paris a rempli un devoir de solidarité en leur offrant, gratuitement une brochure et deux suppléments indiquant la marche à suivre et fournissant de précieuses indications. Les familles pauvres qui en ont besoin n'ont qu'à en demander par écrit au président du comité, M. Georges Desbons, avocat à la cour d'appel, 7, rue des Wallons, Paris.

## Rappelez-vous que...

Les examens d'admission à l'école des Chartes auront lieu à Poole le 26 octobre à midi. Du 30 au 31, registre d'inscription ouvert au même endroit. La reprise des cours de l'école des Hautes Études commerciales est fixée au 14 novembre à 8 h. 30, le 10 octobre, examen d'admission.

## Neurologie

On annonce la mort de M. Raymond Hennessy, fils aîné de M. James Hennessy, député de la Charente, tué dans un des derniers combats de la Somme. Né le 22 ans, sous-lieutenant de chasseurs, il avait pris part à de nombreuses batailles, où il s'était particulièrement distingué. Au cours d'un des derniers assauts qui assurèrent la prise de Combaux, il fut grièvement blessé à la tête. Transporté dans une ambulance voisine, il y succomba le lendemain. Nous prions M. James Hennessy de bien vouloir agréer l'hommage de notre sympathie profonde.

## LE "TIP" remplace le Beurre

CHEZ TOUTS MARCHANDS DE BEURRE ET CONFERT. (1/45 le 1/2 kg.)

## Nos Petites Annonces

Les différents services du Bonnet Rouge, prenant chaque jour plus d'extension, il nous faut modifier encore une fois la périodicité de la parution de nos petites annonces. Les petites annonces du Bonnet Rouge seront désormais publiées régulièrement les lundis et jeudis. Les offres et demandes d'emploi continueront à être insérées gratuitement. Les annonces diverses seront insérées au tarif général de un franc la ligne.

## SPORT HIPPIQUE

### Les Epreuves de Sélection

Moulin de la Chanson. — 8 h. 1. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 2. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 3. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 4. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 5. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 6. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 7. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 8. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 9. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 10. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 11. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 12. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 13. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 14. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 15. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 16. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 17. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 18. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 19. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 20. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 21. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 22. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 23. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 24. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 25. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 26. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 27. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 28. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 29. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 30. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 31. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 32. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 33. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 34. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 35. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 36. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 37. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 38. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 39. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 40. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 41. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 42. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 43. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 44. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 45. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 46. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 47. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 48. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 49. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 50. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 51. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 52. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 53. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 54. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 55. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 56. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 57. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 58. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 59. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 60. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 61. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 62. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 63. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 64. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 65. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 66. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 67. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 68. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 69. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 70. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 71. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 72. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 73. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 74. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 75. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 76. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 77. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 78. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 79. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 80. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 81. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 82. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 83. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 84. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 85. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 86. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 87. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 88. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 89. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 90. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 91. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 92. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 93. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 94. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 95. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 96. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 97. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 98. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 99. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 100. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 101. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 102. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 103. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 104. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 105. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 106. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 107. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 108. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 109. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 110. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 111. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 112. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 113. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 114. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 115. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 116. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 117. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 118. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 119. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 120. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 121. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 122. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 123. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 124. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 125. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 126. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 127. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 128. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 129. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 130. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 131. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 132. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 133. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 134. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 135. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 136. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 137. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 138. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 139. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 140. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 141. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 142. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 143. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 144. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 145. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 146. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 147. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 148. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 149. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 150. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 151. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 152. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 153. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 154. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 155. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 156. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 157. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 158. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 159. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 160. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 161. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 162. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 163. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 164. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 165. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 166. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 167. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 168. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 169. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 170. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 171. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 172. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 173. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 174. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 175. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 176. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 177. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 178. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 179. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 180. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 181. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 182. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 183. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 184. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 185. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 186. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 187. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 188. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 189. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 190. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 191. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 192. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 193. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 194. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 195. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 196. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 197. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 198. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 199. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 200. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 201. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 202. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 203. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 204. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 205. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 206. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 207. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 208. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 209. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 210. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 211. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 212. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 213. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 214. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 215. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 216. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 217. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 218. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 219. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 220. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 221. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 222. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 223. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 224. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 225. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 226. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 227. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 228. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 229. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 230. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 231. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 232. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 233. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 234. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 235. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 236. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 237. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 238. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 239. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 240. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 241. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 242. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 243. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 244. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 245. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 246. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 247. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 248. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 249. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 250. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 251. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 252. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 253. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 254. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 255. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 256. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 257. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 258. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 259. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 260. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 261. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 262. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 263. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 264. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 265. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 266. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 267. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 268. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 269. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 270. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 271. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 272. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 273. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 274. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 275. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 276. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 277. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 278. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 279. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 280. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 281. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 282. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 283. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 284. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 285. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 286. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 287. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 288. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 289. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 290. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 291. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 292. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 293. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 294. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 295. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 296. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 297. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 298. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 299. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 300. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 301. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 302. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 303. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 304. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 305. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 306. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 307. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 308. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 309. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 310. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 311. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 312. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 313. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 314. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 315. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 316. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 317. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 318. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 319. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 320. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 321. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 322. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 323. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 324. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 325. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 326. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 327. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 328. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 329. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 330. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 331. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 332. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 333. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 334. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 335. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 336. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 337. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 338. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 339. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 340. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 341. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 342. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 343. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 344. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 345. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 346. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 347. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 348. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 349. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 350. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 351. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 352. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 353. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 354. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 355. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 356. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 357. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 358. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 359. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 360. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 361. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 362. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 363. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 364. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 365. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 366. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 367. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 368. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 369. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 370. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 371. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 372. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 373. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 374. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 375. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 376. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 377. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 378. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 379. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 380. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 381. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 382. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 383. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 384. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 385. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 386. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 387. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 388. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 389. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 390. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 391. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 392. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 393. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 394. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 395. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 396. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 397. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 398. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 399. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 400. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 401. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 402. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 403. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 404. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 405. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 406. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 407. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 408. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 409. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 410. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 411. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 412. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 413. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 414. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 415. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 416. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 417. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 418. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 419. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 420. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 421. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 422. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 423. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 424. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 425. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 426. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 427. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 428. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 429. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 430. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 431. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 432. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 433. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 434. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 435. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 436. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 437. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 438. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 439. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 440. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 441. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 442. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 443. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 444. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 445. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 446. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 447. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 448. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 449. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 450. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 451. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 452. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 453. Les Chansonniers et le Beurre. — 8 h. 454. Les